

Calcul des prédicats

1 Syntaxe

Dans la logique des prédicats du premier ordre, on considère la formule suivante :

$$\forall x(\forall y((\exists z R(f(x, b), g(y, z))) \implies (S(x, y) \vee T(z, a)))).$$

Quels en sont les symboles fonctionnels, les symboles prédicatifs, les variables et les constantes ?

Réponse :

$$\forall x(\forall y((\exists z R(f(x, b), g(y, z))) \implies (S(x, y) \vee T(z, a)))).$$

- Les symboles fonctionnels de la formule ci-dessus sont : f et g .
- Les symboles prédicatifs de la formule ci-dessus sont : R, S et T .
- Les variables de la formule ci-dessus sont : x, y et z .
- Les constantes de la formule ci-dessus sont : a et b .

Déterminer l'ensemble des variables libres et l'ensemble des variables liées dans les expressions suivantes. Effectuer ensuite les substitutions indiquées sur les variables libres (après avoir éventuellement renommé certaines variables).

$$(E_1) \quad \forall x \forall y (p(x, a, t) \implies \exists t p(x, y, t)); \text{ substitution de } t \text{ par } f(x, y).$$

Réponse :

$$A_1 = \forall x \forall y (p(x, a, t) \implies \exists t p(x, y, t))$$

- Les occurrences des variables liées : Les occurrences de x, y et t .
- Les occurrences des variables libres : Les occurrences de t .

Comme les variables du terme $T_1 = f(x, y)$ ont des occurrences liées dans la formule A_1 , alors en effectuant directement la substitution du terme T_1 dans la formule A_1 ces variables deviendraient liées!, par conséquent, il faut d'abord commencer par renommer les occurrences liées de ces variables dans la formule A_1 , on obtient alors la formule A'_1 telle que

$$A'_1 = \forall x_1 \forall y_1 (p(x_1, a, t) \implies \exists t p(x_1, y_1, t))$$

Comme il n'y a plus de conflit de variables entre A'_1 et T_1 nous pouvons alors effectuer la substitution $A'_1[t \leftarrow T_1]$:

$$A'_1[t \leftarrow f(x, y)] = \forall x_1 \forall y_1 (p(x_1, a, f(x, y)) \implies \exists t p(x_1, y_1, t))$$

(E₂) $(\forall x \exists v (p(x, v) \implies r(a)) \implies \forall u \forall v p(t, b, f(x)))$; substitution de x par $f(g(t, v), u)$.

Réponse :

$$A_2 = (\forall x \exists v (p(x, v) \implies r(a)) \implies \underline{\forall u \forall v p(t, b, f(x))})$$

- Les occurrences des variables liées : Les occurrences de x , v et u .
- Les occurrences des variables libres : Les occurrences de t et x .

Comme les variables v et u du terme $T_2 = f(g(t, v), u)$ ont des occurrences liées dans la sous formule soulignée de A_2 sur laquelle porte la substitution, alors en effectuant directement la substitution du terme T_2 dans la formule A_2 ces variables deviendraient liées!, par conséquent, il faut d'abord commencer par renommer les occurrences liées de ces variables dans la sous formule soulignée de A_2 et on obtient alors la formule A'_2 telle que

$$A'_2 = (\forall x \exists v (p(x, v) \implies r(a)) \implies \forall u_1 \forall v_1 p(t, b, f(x)))$$

Comme il n'y a plus de conflit de variables entre A'_2 et T_2 nous pouvons alors effectuer la substitution $A'_2[x \leftarrow T_2]$:

$$A'_2[x \leftarrow f(g(t, v), u)] = (\forall x \exists v (p(x, v) \implies r(a)) \implies \forall u_1 \forall v_1 p(t, b, f(f(g(t, v), u))))$$

(E₃) $(\forall y (p(x, y) \vee p(y, x)) \implies \forall x p(x, x))$; substitution de x par $f(x, y)$.

Réponse :

$$A_3 = (\underline{\forall y (p(x, y) \vee p(y, x))} \implies \forall x p(x, x))$$

- Les occurrences des variables liées : Les occurrences de x et y .
- Les occurrences des variables libres : Les occurrences de x .

Comme la variable y du terme $T_3 = f(x, y)$ a des occurrences liées dans la sous formule soulignée de A_3 sur laquelle porte la substitution, alors en effectuant directement la substitution du terme T_3 dans la formule A_3 cette variable deviendrait liée!, par conséquent, il faut d'abord commencer par renommer les occurrences liées de cette variable dans la sous formule soulignée de A_3 et on obtient alors la formule A'_3 telle que

$$A'_3 = (\underline{\forall y_1 (p(x, y_1) \vee p(y_1, x))} \implies \forall x p(x, x))$$

Comme il n'y a plus de conflit de variables entre A'_3 et T_3 nous pouvons alors effectuer la substitution $A'_3[x \leftarrow T_3]$:

$$A'_3[x \leftarrow f(x, y)] = (\underline{\forall y_1 (p(f(x, y), y_1) \vee p(y_1, f(x, y)))} \implies \forall x p(x, x))$$

2 Théorèmes de CP1

Rappels : Système formel CP1 de Hilbert

1. L'ensemble A_{CP1} des axiomes du système formel CP1 est composé des cinq schémas d'axiomes suivants :

$$\mathcal{SA}_1 : (A \rightarrow (B \rightarrow A)) \text{ où } A, B \in F_{CP1}.$$

$$\mathcal{SA}_2 : ((A \rightarrow (B \rightarrow C)) \rightarrow ((A \rightarrow B) \rightarrow (A \rightarrow C))) \text{ où } A, B, C \in F_{CP1}.$$

$$\mathcal{SA}_3 : ((\neg A \rightarrow \neg B) \rightarrow (B \rightarrow A)) \text{ où } A, B \in F_{CP1}.$$

$$\mathcal{SA}_4 : (\forall x A(x) \rightarrow A[x \leftarrow t]) \text{ où } A \in F_{CP1} \text{ et } t \in \text{Terme}.$$

$$\mathcal{SA}_5 : ((A \rightarrow B) \rightarrow (A \rightarrow \forall x B)) \text{ où } A, B \in F_{CP1} \text{ et } x \notin \text{Varlib}(A) \text{ (i.e. } x \text{ n'est pas une variable libre de la formule } A).$$

2. L'ensemble $R_{CP1} = \{m.p., g.\}$ des règles d'inférence pour le système formel CP1 de Hilbert est composé de règles d'inférences : le modus ponens (m.p.) et la généralisation (g.) :

$$m.p. : A, (A \rightarrow B) \vdash_{m.p.} B \text{ où } A, B \in F_{CP1} \text{ (règle d'inférence du modus ponens).}$$

$$m.p. : A \vdash_g \forall x A \text{ où } A \in F_{CP1} \text{ et } x \in V \text{ (règle d'inférence de généralisation).}$$

3. **Théorème de complétude de CP1 :** Soient $E \subset F_{CP1}$ et $A \in F_{CP1}$ tels que toutes les formules de l'ensemble E et la formule A ont leurs symboles dans Σ'_{CP1} . Alors

$$E \models A \text{ si et seulement si } E \vdash A.$$

Montrer que dans CP1, on a les théorèmes suivants.

$$(i) \vdash (\forall x p(x) \longrightarrow \forall y p(y))$$

Réponse :

En utilisant le Système formel CP1 de Hilbert on a déduction suivante :

$$\begin{array}{ll} (1) (\forall x p(x) \longrightarrow p(y)) & \mathcal{SA}_4 \\ (2) ((\forall x p(x) \longrightarrow p(y)) \longrightarrow (\forall x p(x) \longrightarrow \forall y p(y))) & \mathcal{SA}_5 \\ (3) (\forall x p(x) \longrightarrow \forall y p(y)) & \text{m.p.(1) et (2)} \end{array}$$

$$(ii) \neg p(y) \vdash \neg(\forall x p(x))$$

Réponse :

En utilisant le Système formel CP1 de Hilbert on a déduction suivante :

$$\begin{array}{ll} (1) ((\forall x p(x) \longrightarrow p(y)) \longrightarrow (\neg p(y) \longrightarrow \neg \forall x p(x))) & \mathcal{SA}'_3 \\ (2) ((\forall x p(x) \longrightarrow p(y)) & \mathcal{SA}_4 \\ (3) (\neg p(y) \longrightarrow \neg \forall x p(x)) & \text{m.p.(1) et (2)} \\ (4) \neg p(y) & \text{Hypothèse} \\ (5) \neg \forall x p(x) & \text{m.p.(3) et (5)} \end{array}$$

$$(iii) \forall x p(x) \vdash \exists y p(y)$$

Réponse :

En utilisant le Système formel CP1 de Hilbert on a déduction suivante :

$$(1) ((\forall y \neg p(y) \longrightarrow \neg p(x)) \longrightarrow (p(x) \longrightarrow \neg \forall y \neg p(y))) \quad \mathcal{SA}'_3$$

- (2) $(\forall y \text{ neg}p(y) \longrightarrow \neg p(x))$ \mathcal{SA}_4
- (3) $(p(x) \longrightarrow \neg \forall y \text{ neg}p(y))$ m.p.(1) et (2)
- (4) $(\forall x p(x) \longrightarrow p(x))$ \mathcal{SA}_4
- (5) $\forall x p(x)$ Hypothèse
- (6) $p(x)$ Hypothèse
- (7) $\neg \forall y \neg p(y)$ m.p.(3) et (6)

(iv) $\vdash \exists x \forall y p(x, y) \implies \exists x p(x, x)$

Réponse :

Pour cette question nous allons utiliser le Théorème de complétude de CP1 :

Soit I une interprétation d'univers U_I . Alors,

$$I(\exists x \forall y p(x, y) \longrightarrow \exists x p(x, x)) = \exists x \in U_I \forall y \in U_I I_P(p)(x, y) \implies \exists x \in U_I I_P(p)(x, x).$$

Alors, deux cas sont possibles :

(Cas 1) : $\exists x \in U_I \forall y \in U_I I_P(p)(x, y) = \text{vrai}$ et donc

il existe $x_0 \in U_I$ tel que $\forall y \in U_I I_P(p)(x_0, y) = \text{vrai}$ et donc on a en particulier

$I_P(p)(x_0, x_0) = \text{vrai}$, par conséquent, $\exists x \in U_I I_P(p)(x, x) = \text{vrai}$ ce qui implique que

$I(\exists x \forall y p(x, y) \longrightarrow \exists x p(x, x)) = \text{vrai}$.

(Cas 2) : $\exists x \in U_I \forall y \in U_I I_P(p)(x, y) = \text{faux}$ ce qui implique que

$I(\exists x \forall y p(x, y) \longrightarrow \exists x p(x, x)) = \text{vrai}$.

Donc $\exists x \forall y p(x, y) \longrightarrow \exists x p(x, x)$ est une tautologie et par conséquent, d'après le Théorème de complétude de CP1 $\exists x \forall y p(x, y) \longrightarrow \exists x p(x, x)$ est donc un théorème de CP1 d'Hilbert.

3 Tautologies

Indiquer pour chacune des formules suivantes, s'il s'agit d'une tautologie.

(f₁) $\forall x \exists y p(x, y) \longrightarrow \exists x p(x, x)$.

Réponse :

Considérons l'interprétation I_0 telle que $U_{I_0} = \mathbb{Z}$ et $I_{0_P}(p)(x, y) = x < y$.

Pour tout entier x , si on prend $y = x + 1$, alors on a $x < y$ et donc $I_0(\forall x \exists y p(x, y)) = \text{vrai}$. Par contre, pour tout entier x , $x < x = \text{faux}$ par conséquent, $I_0(\exists x p(x, x)) = \text{faux}$ et donc

$I_0(\forall x \exists y p(x, y) \longrightarrow \exists x p(x, x)) = \text{faux}$. Ce qui implique que

la formule $\forall x \exists y p(x, y) \longrightarrow \exists x p(x, x)$ n'est pas une tautologie.

Remarque : L'interprétation I_0 a été construite en "pensant" aux ensembles et relations usuelles.

(f₂) $\exists x \forall y p(x, y) \longrightarrow \exists x p(x, x)$

Réponse :

Cette formule est une tautologie : Démontrer dans l'exercice précédent 2. iv.

(f₃) $(\exists y \forall x (p(x, y) \longrightarrow r(x))) \longrightarrow \exists z r(z)$

Réponse :

Considérons une interprétation I_0 telle que $I_{0_P}(p)(x, y) = \text{faux}$ et $I_{0_P}(r) = \text{faux}$ pour tout $x, y \in U_{I_0}$ (par exemple, $U_{I_0} = \mathbb{N}$, $I_{0_P}(p)(x, y) = 0 > x + y = \text{faux}!$ et $I_{0_P}(r)(x) = 0 > x = \text{faux}!$).

Alors,

$I_0((\exists y \forall x (p(x, y) \longrightarrow r(x))) \longrightarrow \exists z r(z)) =$
 $((\exists y \in U_{I_0} \forall x \in U_{I_0} (I_{0_P}(p)(x, y) \implies r(x))) \implies \exists z \in U_{I_0} I_{0_P}(r)(z)) = (faux \implies faux) \implies faux = faux.$
 Par conséquent, la formule $(\exists y \forall x (p(x, y) \longrightarrow r(x))) \longrightarrow \exists z r(z)$ n'est pas une tautologie.

$$(f_4) \quad \forall x \forall y (p(x, y) \vee p(y, x)) \longrightarrow \forall x p(x, x)$$

Réponse :

Soit I une interprétation d'univers U_I . Alors,

$$I(\forall x \forall y (p(x, y) \vee p(y, x)) \implies \forall x p(x, x)) =$$

$$\forall x \in U_I \forall y \in U_I (I(p)(x, y) \vee I(p)(y, x)) \implies \forall x \in U_I I(p)(x, x).$$

Alors, deux cas sont possibles :

(Cas 1) : $\forall x \in U_I \forall y \in U_I (I(p)(x, y) \vee I(p)(y, x)) = vrai$ ce qui implique que
 $\forall x \in U_I (I(p)(x, x) \vee I(p)(x, x)) = vrai = \forall x \in U_I I(p)(x, x)$. Donc on a dans ce cas

$$I(\forall x \forall y (p(x, y) \vee p(y, x)) \implies \forall x p(x, x)) = vrai.$$

(Cas 2) : $\forall x \in U_I \forall y \in U_I (I(p)(x, y) \vee I(p)(y, x)) = faux$ et donc on a dans ce cas aussi

$$I(\forall x \forall y (p(x, y) \vee p(y, x)) \implies \forall x p(x, x)) = vrai.$$

Donc la formule $\forall x \forall y (p(x, y) \vee p(y, x)) \longrightarrow \forall x p(x, x)$ est une tautologie.

$$(f_5) \quad \forall x \exists y \forall z p(x, y, z) \longrightarrow \exists y \forall z p(z, y, z)$$

Réponse :

Considérons l'interprétation I_0 telle que : $U_{I_0} = \mathbb{Z}$ et $I_{0_P}(p)(x, y, z) = x < y$.
 Alors,

$$I_0(\forall x \exists y \forall z p(x, y, z) \longrightarrow \exists y \forall z p(z, y, z)) =$$

$$I_0(\forall x \exists y \forall z p(x, y, z)) \implies I_0(\exists y \forall z p(z, y, z))$$

Pour tout entier x , si on prend $y = x + 1$, alors on a $x < y$ et donc $I_0(\forall x \exists y \forall z p(x, y, z)) = vrai$.
 Par contre, il n'existe pas un entier z tel que $y < z$ pour tout entier y car
 si un tel entier z existe en prenant $y = z + 1$ on aura $z + 1 < z$
 ce qui est absurde et donc $I_0(\exists y \forall z p(z, y, z)) = faux$.

Donc,

$$I_0(\forall x \exists y \forall z p(x, y, z)) \implies I_0(\exists y \forall z p(z, y, z)) = vrai \implies faux = faux$$

Par conséquent, la formule $\forall x \exists y \forall z p(x, y, z) \longrightarrow \exists y \forall z p(z, y, z)$ n'est pas une tautologie.

$$(f_6) \quad (\forall x (p(x) \implies r(x)) \wedge \exists y \neg r(y)) \implies \exists z \neg p(z)$$

Réponse :

Soit I une interprétation d'univers U_I . Alors,

$$I((\forall x (p(x) \longrightarrow r(x)) \wedge \exists y \neg r(y)) \longrightarrow \exists z \neg p(z)) =$$

$$(\forall x \in U_I (I_P(p)(x) \implies I_P(r)(x)) \wedge \exists y \in U_I \neg I_P(r)(y)) \implies \exists z \in U_I \neg I_P(p)(z).$$

Alors, quatre cas sont possibles :

(Cas 1) : $\exists y \in U_I \neg I_P(r)(y) = faux$ et $\exists z \in U_I \neg I_P(p)(z) = faux$.

Alors, dans ce cas on a

$$(\forall x \in U_I (I_P(p)(x) \implies I_P(r)(x)) \wedge \exists y \in U_I \neg I_P(r)(y)) \implies \exists z \in U_I \neg I_P(p)(z) = vrai.$$

(Cas 2) : $\exists y \in U_I \neg I_P(r)(y) = faux$ et $\exists z \in U_I \neg I_P(p)(z) = vrai$.

Alors, dans ce cas on a aussi

$$(\forall x \in U_I (I_P(p)(x) \implies I_P(r)(x)) \wedge \exists y \in U_I \neg I_P(r)(y)) \implies \exists z \in U_I \neg I_P(p)(z) = vrai.$$

(Cas 3) : $\exists y \in U_I \neg I_P(r)(y) = vrai$ et $\exists z \in U_I \neg I_P(p)(z) = vrai$.

Alors, dans ce cas on a aussi

$$(\forall x \in U_I (I_P(p)(x) \implies I_P(r)(x)) \wedge \exists y \in U_I \neg I_P(r)(y)) \implies \exists z \in U_I \neg I_P(p)(z) = vrai.$$

(Cas 4) : $\exists y \in U_I \neg I_P(r)(y) = vrai$ et $\exists z \in U_I \neg I_P(p)(z) = vrai$.

Alors, dans ce cas on a

d'une part, pour tout x dans U_I on a $I_P(p)(x) = vrai$ et

d'autre part, il existe y_0 dans U_I tel que $I_P(r)(y_0) = faux$.

et donc $I_P(p)(y_0) \implies I_P(r)(y_0) = faux$, et par conséquent on a dans ce cas aussi

$$(\forall x \in U_I (I_P(p)(x) \implies I_P(r)(x)) \wedge \exists y \in U_I \neg I_P(r)(y)) \implies \exists z \in U_I \neg I_P(p)(z) = vrai.$$

Donc la formule $(\forall x (p(x) \implies r(x)) \wedge \exists y \neg r(y)) \implies \exists z \neg p(z)$ est une tautologie

4 Modèles

On considère l'ensemble \mathcal{A} comprenant les formules :

$(\mathcal{A}_1) : \forall x \forall y \forall z ((p(x, y) \wedge p(y, z)) \longrightarrow p(x, z)) ;$

$(\mathcal{A}_2) : \forall x (p(a, x) \wedge p(x, b)) ; a$ et b étant des constantes ;

$(\mathcal{A}_3) : \forall x p(x, f(x)) ;$

et la théorie (qu'on note encore \mathcal{A}) étendant CP1 en ajoutant ces trois formules aux axiomes.

1 - Proposer un modèle \mathcal{I} de \mathcal{A} . Calculer, étape par étape, l'application $\mathcal{I}(B)$ de D dans $\{0, 1\}$ associée à la formule $B : \forall y (p(x, y) \longrightarrow p(x, f(x)))$.

Réponse :

Considérons l'interprétation \mathcal{I} telle que $U_{\mathcal{I}} = [0, 1]$, $\mathcal{I}_C(a) = 0$, $\mathcal{I}_C(b) = 1$, $\mathcal{I}_P(p)(x, y) = x \leq y$ pour tout $x, y \in [0, 1]$ et $\mathcal{I}_F(f)(x) = 1$ pour tout $x \in [0, 1]$.

- Pour tout $x, y, z \in [0, 1]$ on a

$$(x \leq y \wedge y \leq z) \implies x \leq z.$$

Donc $\mathcal{I}(\mathcal{A}_1) = vrai$.

- pour tout $x \in [0, 1]$ on a

$$0 \leq x \leq 1.$$

Donc $\mathcal{I}(\mathcal{A}_2) = vrai$.

- pour tout $x \in [0, 1]$ on a

$$x \leq 1 (= \mathcal{I}_F(f)(x))$$

Donc $\mathcal{I}(\mathcal{A}_3) = vrai$.

Par conséquent, \mathcal{I} est un modèle de l'ensemble des axiomes \mathcal{A} .

Calculons maintenant $\mathcal{I}(\forall y (p(x, y) \longrightarrow p(x, f(x))))$:

$$\begin{aligned}\mathcal{I}(\forall y (p(x, y) \longrightarrow p(x, f(x)))) &= (\forall y \in U_{\mathcal{I}} (\mathcal{I}_P(p)(x, y) \implies \mathcal{I}_P(p)(x, \mathcal{I}_F(f)(x)))) = \\ &= \forall y \in [0, 1] ((x \leq y) \implies (x \leq 1)) = \forall y \in [0, 1] ((x \leq y) \implies \text{vrai}) = \text{vrai}\end{aligned}$$

2 - Montrer qu'il n'est pas vrai que : $\mathcal{A}_1, \mathcal{A}_2, \mathcal{A}_3 \models \exists x p(f(x), a)$. Pour cela, proposer un modèle \mathcal{I} de \mathcal{A} tel que $\mathcal{I}(\exists x p(f(x), a)) = 0$.

Réponse :

Reprenons l'interprétation \mathcal{I} utilisée dans la question précédente. Alors,

$$\mathcal{I}(\exists x p(f(x), a)) = (\exists x \in U_{\mathcal{I}} \mathcal{I}_P(p)(\mathcal{I}_F(f)(x), \mathcal{I}_C(a))) = (\exists x \in [0, 1] 1 \leq 0) = \text{faux}.$$

D'où le résultat.